

Les joueurs du RFB ont dû être protégés

Les hooligans louviérois étaient décidés à en découdre avec les Borains sur un parking du Tivoli

Faudra-t-il en arriver à interdire les explications entre la RAAL et le RFB ? La mesure peut paraître extrême, et pourtant... Ce samedi, comme en janvier 2018, le derby a, une fois encore, dérapé. Il a fallu l'intervention des forces de l'ordre pour protéger staff et joueurs boussutois d'une bande de hooligans louviérois prêts à en découdre. Et dire que les voisins pourraient se retrouver au tour final !

Tout le monde a encore en mémoire les incidents survenus après le match RFB-RAAL du 13 janvier 2018. Mais en même temps, tout le monde espérait que les leçons avaient été retenues. Donc, que de tels événements n'auraient plus jamais lieu, où que ce soit. Pourtant, l'histoire s'est répétée ce week-end. La direction boussutoise a tenu à réagir, via communiqué, sur base des éléments dont elle dispose à l'heure actuelle :

« Pour rappel, (NDLR : après les événements du 13 janvier 2018), la nouvelle RAAL avait, entre autres, été condamnée avec clémence, pour le comportement de ses supporters, à trois matches à huis clos avec sursis, et ce à la surprise générale. Ce samedi, après une nouvelle défaite contre les Francs Borains, les supporters louviérois ont à nouveau franchi la ligne rouge. Le ton avait déjà été donné en début de match avec des craquements de fumigènes par les supporters locaux, ce qui a contraint l'arbitre de démarrer la rencontre avec cinq minutes de retard. En cours de match, des insultes ad hominem et récurrentes du kop ont été proférées envers un dirigeant du RFB, ainsi que des insultes à caractère raciste sur les habitants

de la région du Borinage. Sans oublier des agressions verbales continues émanant de personnes de la RAAL en zone neutre à l'encontre de notre staff sportif et de nos joueurs. N'y a-t-il que dans le football professionnel qu'un arbitre peut arrêter une rencontre pour de tels agissements ?

Le pire restait à venir car, après le match, les faits suivants ont été constatés :

-> des supporters locaux, cagoulés, chargeant les forces de l'ordre à hauteur du parking 2 du Tivoli, pour s'en prendre aux joueurs et membres du staff du RFB, enfermés dans ce parking sous haute protection

« Nous allons vérifier si certains de nos joueurs ont bien été approchés avant le match par le T1 de la RAAL pour l'an prochain »

policière ;

-> tous les grillages du parking 2, où se trouvaient les véhicules de nos joueurs et membres du staff, ont été arrachés ;

-> le véhicule de notre entraîneur adjoint, Chemcedine El Araichi, a été fortement endommagé (voir ci-contre). Cela a fait l'objet d'un dépôt de plainte en bonne et due forme de sa part ;

-> des arrestations administra-



Une fois encore, des incidents regrettables. © D.C.

tives en masse

Les dirigeants du RFB tiennent à remercier les forces de l'ordre sur place pour leur intervention rapide et la protection de leurs joueurs, ce qui a permis d'éviter des agressions physiques. Néanmoins, ces nouveaux débordements sont scandaleux et inacceptables... malgré la signature d'une Charte Supporters RAAL et une sanction émise par le Comité Sportif et le Comité d'Appel lors des incidents de la saison dernière.

Nous estimons une nouvelle fois, et à juste titre, que le président de la RAAL, le bourgmestre de la Louvière et les responsables de l'ACFF devront prendre leurs responsabilités. Mais cette fois-ci, de façon plus proportionnée par rapport à la gravité des actes commis.

Nous aimerions également qu'une réflexion soit menée afin de connaître et de com-

prendre les raisons qui justifient de tels agissements :

-> est-ce parce qu'il s'agit des Francs Borains ?

-> est-ce parce que les Louviérois ont perdu le match ?

-> existerait-il un sentiment d'impunité ?

Les dirigeants du RFB vont, quant à eux, se donner le temps de récolter toutes les informations utiles et factuelles en se réservant le droit de donner toute suite éventuelle et appropriée à cette nouvelle affaire d'hooliganisme à laquelle le club est confronté bien malgré lui.

Sur le plan purement sportif, le RFB a gagné, comme à l'aller. Mais nous ne manquerons pas de vérifier en interne si, comme cela nous l'a été rapporté, certains de nos joueurs ont bel et bien été approchés avant le match par le T1 de la RAAL pour un entretien d'embauche pour la saison prochaine ! »

Des hooligans de la RAAL ont abîmé le véhicule

L'auto d'El Araichi a été prise pour cible

Si le RFB s'est imposé samedi, Chemcedine El Araichi, le T2 des Borains, a vécu une sale soirée. « Je suis sorti dernier du vestiaire et j'ai rejoint ma voiture », témoigne-t-il. « Ai-je été suivi ou pas ? Je n'en sais rien... Toujours est-il que je suis entré dans mon véhicule et que quatre mecs de la RAAL ont surgi. Ils étaient cachés, je ne les ai pas vu arriver, et ils ont commencé à shooter dans ma voiture. Un phare arrière est cassé, une portière défoncée... Ils ont essayé de casser un carreau d'un coup de poing mais n'y sont pas parvenus ». Ils avaient donc clairement l'intention de s'en prendre à l'homme, mais la police est intervenue directement : « Celle-ci a attrapé un des quatre », précise Chem El Araichi. « Et après ça, une fois ce supporter interpellé,

d'autres sont arrivés vers le parking des joueurs, où la police nous a installés. Ils étaient une cinquantaine de supporters qui n'a pas hésité à charger la police. »

ENFERMÉS DANS LE PARKING

La tension était présente dès après le coup de sifflet final. « Directement après le match, un steward était venu nous prévenir qu'un groupe nous suivait. Il avait donc demandé à ce que nous sortions tous ensemble. Nous sommes restés enfermés pendant une heure trente dans ce parking, environ une heure après la rencontre. » Compte tenu des antécédents, il est assez désolant de voir que de tels faits ne parviennent pas à être éradiqués des stades et de leurs abords. ●

STÉPHANE DUPUIS

Il y a eu neuf arrestations administratives pour bagarres

Neuf arrestations administratives, pour bagarres, dégradations et troubles à l'ordre public, ont été enregistrées samedi. Une personne a été évacuée à l'hôpital pour malaise. Pour Jacques Gobert, le bourgmestre de La Louvière, « ce sont des faits graves. Une fois de plus, la ville est à l'honneur et c'est lamentable. J'attends du président

Curaba qu'il ait une réaction à la mesure des faits constatés. Une réaction exemplaire parce que des situations pareilles sont inadmissibles. Je ne comprends pas comment on peut en arriver là, à des situations où « ils » veulent en découdre. Le président du club a une responsabilité qu'il doit assumer aussi. Cela suffit ! » ●